

La solution adoptée par la Corée pour améliorer l'aspect "services" du grand livre de sa balance des paiements est unique en son genre. La Corée a entrepris un des programmes d'immigration les plus inusités au monde. Plus de 100 000 travailleurs coréens de la construction oeuvrent actuellement sur divers chantiers du Moyen-Orient pour aménager des routes, des ports, des logements et des réseaux de télécommunications. De 1966 à 1979, les compagnies coréennes de construction ont signé plus de \$22,8 milliards de contrats de travaux de construction outre-mer. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les rentrées relatives aux services outre-mer soient passées de \$881 millions en 1975 à \$4,8 milliards en 1979. Les revenus de construction outre-mer et les remises nationales des travailleurs coréens ont par conséquent joué un grand rôle dans l'élimination, en 1977, du déficit du compte courant de la Corée et dans son maintien à un niveau raisonnable.

Depuis 1975, la Corée a financé elle-même la totalité des déficits de son compte courant et a augmenté graduellement ses réserves en devises. Un programme d'emprunts étrangers a contribué à des rentrées nettes de capitaux à long terme, qui s'élevaient en moyenne à \$1,7 milliard de 1975 à 1979. Bien que les modalités d'emprunt n'aient pas toujours été aussi favorables qu'en 1978 et au début de 1979, le programme a été maintenu jusqu'en 1980. Le coût du service de la dette a donc augmenté mais les charges ont été maintenues entre 14 et 15%.

6. Politique commerciale de la Corée

Le gouvernement coréen exerce une grande influence sur l'économie du pays, non seulement par le biais de mécanismes de planification nationale mais aussi du fait qu'il favorise l'échange de personnel entre les secteurs public et privé. Il est dès lors important de ne pas limiter ses rapports aux entreprises privées et de les étendre au gouvernement coréen, à ses organismes, établissements de recherche et associations industrielles.

La Corée a dépassé le niveau fixé pour un pays type moins développé (PMD) sur les plans du revenu par habitant et de la croissance économique. Ce niveau est à ce point élevé pour la classer au nombre des pays à revenu moyen (PRM). C'est pourquoi les méthodes traditionnelles de pénétration des importations, par le truchement des établissements financiers internationaux (EFI) et des mécanismes de commerce et d'aide, ne sont pas aussi importantes en Corée que dans les pays ayant un niveau moins élevé de développement.

Bien que la Corée restreigne toujours l'investissement étranger, le meilleur moyen de s'y implanter est de mettre sur pied une entreprise conjointe avec une société coréenne